

« Walter Benjamin. Politiques de l'image »

Présentation du numéro

Alain Naze

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/appareil/1929>

DOI : 10.4000/appareil.1929

ISSN : 2101-0714

Éditeur

MSH Paris Nord

Référence électronique

Alain Naze, « « Walter Benjamin. Politiques de l'image » », *Appareil* [En ligne], 12 | 2013, mis en ligne le 13 décembre 2013, consulté le 30 juillet 2020. URL : <http://journals.openedition.org/appareil/1929> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/appareil.1929>

Ce document a été généré automatiquement le 30 juillet 2020.



Appareil est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

« Walter Benjamin. Politiques de l'image »

Présentation du numéro

Alain Naze

- ¹ La relation à l'image, dans la pensée de Benjamin, est tellement centrale qu'on peut la dire intrinsèque : il n'y a pas, d'un côté, la pensée de Benjamin, qui, à titre d'objets, privilégierait les images, mais il y a la pensée de Benjamin qui, en tant que telle, se déploie au sein d'images – mieux, *s'informe* comme image. De ce point de vue, la notion d'*image dialectique*, par exemple, ne réfère pas secondairement à une image effective, mais prend consistance au sein d'une fulguration d'ordre visuel – ce qui conduit les concepts benjaminien à s'articuler immédiatement selon une irréductible dimension spatiale, nécessitant le recours à une véritable *topologie*, en vue de cerner une image de sa pensée. Il s'ensuit que des objets aussi centraux dans sa réflexion que le cinéma, la photographie, ne peuvent être considérés comme des objets quelconques pour sa pensée ; l'homogénéité de ces objets vis-à-vis de la forme même de cette pensée appelle bien sûr une réflexion remettant en cause la relation sujet/objet : la pensée de Benjamin nous éclaire peut-être autant sur la nature des images techniques, que ces dernières sur la forme et les ressources de sa pensée. Dès lors, le projet pour ce numéro consistait à interroger le potentiel images/concepts dont la pensée de Benjamin est riche, notamment en cherchant à former des images inédites de sa pensée, sous un angle double : à la fois à travers un déplacement de sa réflexion vers des terrains nouveaux, ou du moins vers des objets qu'il n'aurait pas véritablement thématiques (quelle *image* peut-on former du *capital* – comme le fait par exemple Susan Buck-Morss dans un ouvrage traduit en français – à partir de la pensée de Benjamin ?) ; mais aussi à travers une interrogation relative aux ressources propres aux images techniques elles-mêmes (de quelles conceptions les nouvelles technologies de l'image, notamment, sont-elles riches ?). « Politiques » de l'image doit donc s'entendre à l'écart de toute instrumentalisation de l'image, celle-ci n'ayant précisément pas, chez Benjamin, le statut de *moyen* (pédagogique, ou politique en un sens restreint) ; « politiques » de l'image doit donc s'entendre comme ce qui pose aussi la question de la *politique* – celle-

ci, inanticipable à partir d'un moindre propre, se recevant tout autant de l'image elle-même.